

3. La limite du 1^{er} mille (fin)

3.24. Scheid, « À propos de certaines fêtes d'été », dans *Annali dell' Istituto Orientale di Napoli (Archeologia)* 1980, 41-53.

3.25. *Année épigraphique* 1915, 100 :

Imp(eratore) Vespasiano Caesare Aug(usto) II / Caesare Aug(usti) fil(io) Vespasiano co(n)s(ulibus)/ dedicatum (ante diem octauum) k(alendas) Iunias/ P(ublius) Pontius Eros C(aius) Veratius Fortunatus / mag(istri) quinquennales lustris primi / cum Tutilla Helice et Popillia Pnoe coniugib(us) suis / aedem a fundamentis sua pecun(ia) Fonti d(onum) d(ederunt)

4 . La limite des V^e/VI^e milles

4.1. Wilhelm A. Becker, *Handbuch der römischen Alterthümer nach den Quellen bearbeitet*, Leipzig 1843, I, 84.

4.2. Strabon, *Géographie* 5, 3, 2 (C 230) : Κολλατία δ' ἦν, καὶ Ἀντέμναι, καὶ Φιδῆναι, Λαβικὸν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, τότε μὲν πολίχνια, νῦν δὲ κῶμαι, κτήσεις ἰδιωτῶν, ἀπὸ λ' ἢ μ' μικρῶ πλειόνων τῆς Ῥώμης σταδίων.

« Telles étaient les circonstances à Collatia, à Antemnae, à Fidènes, à Labicum et dans d'autres petites cités du même genre, à 30 stades de Rome (= 3, 2 km s'il s'agit du stade de Polybe) ou un peu plus, aujourd'hui descendues au rang de bourgades, voire de propriétés privées. »

4.3. • Th. Mommsen, *Histoire romaine* (1854), Paris 1985, I, 48.

• K. J. Beloch, *Römische Geschichte bis zum Beginn der punischen Kriege*, Berlin-Leipzig 1925, 169-179.

• Th. Ashby, *The Roman Campagna in Classical Times*, Londres 1927, 29 suiv.

• A. Alföldi, *Early Rome and the Latins*, Ann Arbor 1965, 296-304.

4.4. • G. Lugli, « Sulle più antiche orme di Roma », dans *Rendiconti dell'Accademia dei Lincei sér. VIII*, vol. 6, 1951, 364-374:

• G. Lugli, « I confini del pomerio suburbano di Roma primitiva », dans *Mélanges J. Carcopino* Paris 198, 641-650.

• St. Quilici Gigli, « Considerazioni sui confini del territorio di Roma primitiva », dans *Mélanges de l'École Française de Rome* 90, 1978, 567-575.

• J. Scheid, « Les sanctuaires de confins dans la Rome antique. Réalité et permanence d'une représentation idéale de l'espace romain », dans *L'urbs. Espace urbain et histoire* (Collection de l'École Française, vol. 98), Rome 1987, 583-595.

4.5. A. Kilgour, « *The ambarvalia and the sacrificium Dea Diae* », dans *Mnemosyne* 6, 1938, 225-240.

4.6. Strabon, *Géographie* 5,3, 2 (C 230): Μεταξὺ γοῦν τοῦ πέμπτου καὶ τοῦ ἕκτου λίθου τῶν τὰ μίλια διασημαινόντων τῆς Ῥώμης καλεῖται τόπος Φῆστοι. Τοῦτον δ' ὄριον ἀποφαίνουσι τῆς τότε Ῥωμαίων γῆς, οἱ δ' ἱερομνήμονες θυσίαν ἐπιτέλουσι ἐνταῦθά τε καὶ ἐν ἄλλοις τόποις πλείοσιν ὡς ὀρίοις αὐθημερόν, ἦν καλοῦσιν Ἀμβαρουίαν.

« Entre le V^e et le VI^e mille de Rome se trouve un lieu appelé *Fēstoi* ; celui-ci, explique-t-on, marque la limite antique de l'*ager Romanus*. À cet endroit et en plusieurs autres points de la frontière, les pontifes célèbrent le même jour un sacrifice appelé *ambarouia (thusia)*. »

4.7. Paul Diacre, *Abrégé du dictionnaire de Festus* p. 5 Lindsay : *Ambarualis hostia appellabatur, quae pro aruis a duobus fratribus sacrificabatur.*

Antonio Agustin : *pro aruis ac frugibus*

Jos. Scaliger *pro aruis a <X>II fratribus*

« Étaient appelées victimes *ambaruales* celles qui étaient sacrifiées pour les champs (*arua*) par deux frères. »

4.8. F. Coarelli, *Romanus (ager) dans A. La Regina, Suburbium. Lexicon Topographicum Urbis Romae*, Rome 2001-, 18: « Sembra difficile, di conseguenza, escludere – come si è fatto – il rapporto

tra *fratres Arvales*, *Ambarvalia* e santuario di confine della *Dea Dia*, anche se nei documenti epigraphici che da quest'ultimo provengono non sembra esservi traccia della cerimonia. »

4.9. - P. Curiatius Fisti Trigeminus (Fr. Münzer)

- *Fisti (W. Schulze)

- Festoi < festo < f(inis) esto, « que ce soit la limite » (E. Norden)

4.10. Corpus des Inscriptions Latines VI, 33950 : *Fuscus, cursor / prasini, uix(it) ann(os) (uigintiquattuor), uicit Rom(ae). (quingages ter), ad deam Diam (bis), / Bouillis (semel), una palma reu(ocatus) bis, / eandem uicit. Hic omnium cursor(um) / primus, qua die missus est, uicit sta^d(io?). / C(aio) Cestio M(arco) Seruilio co(n)s(ulibus) (= 35 ap. n. è.) / Machao conser(uus) memoriae causa.*

4.11. Liv. 10, 46, 14 : *reliquo aere aedem Fortis Fortunae de manubiis faciendam locauit (= Sp. Carvilius*) prope aedem eius deae ab rege Ser(vio) Tullio dedicatam.*

« Avec ce qui restait il afferma la construction à partir de son propre butin (*manubiae*) d'un temple de Fors Fortuna à proximité du temple de cette déesse que le roi Servius avait dédié. »

* Spurius Carvilius, consul en 293 av. n. è.

4.12. Ovide, *Fastes* VI 773-784 (24 juin)

quam cito venerunt Fortunae Fortis honores !

post septem luces Iunius actus erit.

ite, deam laeti Fortem celebrate, Quirites:

in Tiberis ripa munera regis habet.

pars pede, pars etiam celeri decurrite cumba,

nec pudeat potos inde redire domum.

ferte coronatae iuvenum convivia, lintres,

multaque per medias vina bibantur aquas.

plebs colit hanc, quia qui posuit de plebe fuisse

fertur, et ex humili sceptrata tulisse loco.

convenit et servis, serva quia Tullius ortus

constituit dubiae templa propinqua.

« Comme la fête de Fors Fortuna est venue rapidement! Dans sept jours, juin sera terminé. Allez, citoyens, célébrez joyeusement la déesse Fors! Elle est établie sur la rive du Tibre grâce à une libéralité royale. Courez-y, vous à pied, vous autres en barque rapide, et n'ayez pas honte de vous en retourner ivres chez vous. Esquifs couronnés, emportez les jeunes convives : qu'ils boivent force vin au milieu des eaux! Cette déesse est honorée par la plèbe, parce que le fondateur de son temple est, dit-on, issu de la plèbe et s'est élevé d'une humble origine jusqu'au trône. Elle plaît également aux esclaves, parce que le fils d'une esclave, Tullius, a fondé les temples voisins en l'honneur de la déesse versatile. »

4.13. A. Degrassi A. Degrassi, *Fasti anni Numani et Iuliani*. (Inscriptiones Italiae. XIII, 2), Rome, 1963, 473 :

• Fasti Esquilini : *Fort(i) Fort(unae) t(rans)*

T(iberim) ad mil(iarium) I et [VI] ;

• Fasti magistrorum vici : *Forti Fortun(ae) t(rans) T(iberim) ad lap(idem) I et VI ;*

• Fasti Amiternini : *Forti Fortunae trans Tiber(im) ad mil(iarium) prim(um) et sext(um).*

4.14. Pour la bibliographie plus ancienne, voir S. B. Platner-Th. Ashby, *A Topographical Dictionary of Ancient Rome*, Londres 1929, s.v. Fors Fortuna ; J. Champeaux, *Fortuna. Le culte de la Fortune à Rome et dans le monde romain*, Rome 1982, 199-247 ; F. Coarelli s. v. Fortis Fortunae aedes, dans *Suburbium* 2, 270 suiv.

4.15 . G. Lugli, *I monumenti antichi di Roma e del Suburbio*, Rome 1938. III. 635 suiv. ; G. Iacopi, « Scavi in prossimità del porto fluviale di S. Paolo. Località Pietra Papa », dans *Monumenti Antichi* 29, 1943, 1-166.

4.16.

Temple	Anniversaire sous la République	Date de restauration	Nouvel anniversaire
Minerva in Aventino	19 mars	sous Auguste	19 juin
Honos et Virtus	?	17 av. n. è.	15 juillet

Jupiter Stator	13 janvier	?	27 juin
Quirinus in colle	29 juin	16 av. n. è.	17 février
Consus in Aventino	21 août	sous Auguste	12 décembre
Janus ad Theatrum Marcelli	17 août	17 ap. n. è.	18 octobre
Neptune ad Circum Flaminium	23 juillet	?	1 ^{er} décembre
Lares in sacra via	1 ^{er} mai	sous Auguste	27 juin

Quinquatrus 19 mars

4.17. • Varron, *De la langue latine* 6, 17: *Dies Fortis Fortunae appellatus ab Servio Tullio ege, quod is fanum Fortis Fortunae secundum Tiberim extra urbem Romam dedicavit Iunio mense.*

« Le jour de Fors Fortuna a reçu son nom du roi Servius Tullius, parce que c'est lui qui a fait la dédicace du sanctuaire de Fors Fortuna le long du Tibre, à l'extérieur de la ville de Rome, au mois de juin. »

• Tite Live 10, 46, 14 : *reliquo aere aedem Fortis Fortunae de manubiis faciendam locavit (= Sp. Carvilius*) prope aedem eius deae ab rege Ser(vio) Tullio dedicatam*

4.18. • Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines* 4, 27, 7 : καὶ (=Tullius) ναοὺς δύο κατασκευσάμενος Τύχης, ἣ παρὰ πάντα τὸν βίον ἔδοξεν ἀγαθῆ κεχρηῆσθαι, τὸν μὲν ἐν ἀγορᾷ καλουμένη βοαρία, τὸν δ' ἕτερον ἐπὶ ταῖς ἡίοσι τοῦ Τεβέριος τῆς Τύχης, ἣν ἀνδρείαν προσηγόρευσεν, ὡς καὶ νῦν ὑπὸ Ῥωμαίων καλεῖται.

« ... il construisit deux temples de Fortune, qui semble l'avoir favorisé tout au long de sa vie, l'un sur le Forum appelé Boarium, l'autre sur les rives du Tibre de la Fortune qu'ils appellent virile*, comme les Romains l'appellent encore de nos jours. »

* Erreur pour Fors Fortuna

4.19. CIL I², 978 ; VI, 30707 ; ILLRP 97 ; ILS 3682 a. 1867 (près de la gare de la Magliana, dans des murs de chaux et de travertin, 0,23 m x 0,17 m, Musée National des Thermes) :

F]orte For[tunai] / donum dant / conlegiu(m) lani(es) / Piscinenses. / Magistreis / coirauerunt / A(ulus) Cassi(us), C(aii) l(ibertus) / T(itus) Corneli(us), Cor(neliae) l(ibertus).

4.20. • CIL I², 979 ; VI, 168 ; ILLRP 98, catacombe :

Forti For[tunai] / lanies. Ma[gistreis] / L(ucius) Maeci(us), M(arci) l(ibertus), S[...] / Teupil(os), Q(uinti) Iuni Sal[ui] s(ervus)].

• CIL I², 980 ; VI, 30707 ; ILLRP 99 ; ILS 3682 : *Forte Fo[rtunae] / uiolaries / rosaries / coronaries. / [M]ag[istreis] / co[irauere].*

• CIL I², 977 ; VI, 36771 ; ILLRP 96 ; ILS 9253 :

Conlegia aerarior(um) / Forte Fortunae / donu(m) dant mag(istri) / C. Caruilius, M(arci) l(ibertus), / L(ucius) Munius, L(ucii) l(ibertus, [-]lacus ; / minis(tri) T(itus) Mari(us) Caruil(ius) m.?) / [---]stimi, D(ecimus) Quinctius.

4.21. Trouvée en 1984 à La Magliana :

[Co]lleg[ium/a ---]

[Fo]rt[is] Fortunae ---]

[donum dant. Magistri etc. ---]

[---]

4.22. Michele De Rossi, *Giornale Arcadico* 1868.

4.23. • A. Alföldi, *Early Rome and the Latins...* 289.

• C. Ampolo, « Roma arcaica tra Latini ed Etruschi: aspetti politici e istituzionali », dans *Etruria e Lazio arcaico* (Quaderni del Centro di studio per l'archeologia etrusco-italica, 15), Rome 1987, 75-87, notamment 75-80.

4.24. • Ovide, *Fastes* 2, 679 :

Est uia, quae populum Laurentes ducit in agros,

...

illa lanigeri pecoris, tibi, Termine, fibris

sacra uidet fieri sextus ab Vrbe lapis.

« Il y a une route qui conduit au pays des Laurentes, ...; sur cette route, la sixième borne en partant de Rome te voit offrir, Terminus, les entrailles d'une bête porte-laine. »

4.25. Tite Live 1, 23, 3-4 : *Castra ab urbe haud plus quinque milia passuum locant, fossa circumdant; fossa Cluilia ab nomine ducis per aliquot saecula appellata est, donec cum re nomen quoque uetustate aboleuit.*

« Ils établissent leur camp à cinq milles tout au plus de la ville et creusent tout autour un fossé, qu'on appela pendant plusieurs siècles *fossé Cluilius*, du nom de leur chef; jusqu'au jour où le fossé et son nom furent effacés par le temps.

4.26. Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines* 3, 4, 1 :

ὥς δὲ πάντα ἦν αὐτοῖς εὐτρεπῆ συνήεσαν ὁμόσε καὶ καταστρατοπεδεύονται τετταράκοντα τῆς Ῥώμης σταδίου ἀποσχόντες, οἱ μὲν Ἀλβανοὶ περὶ τὰς καλουμένας Κλοιλίας τάφροις ..., Ῥωμαῖοι δὲ ὀλίγον ἐνδοτέρω εἶτὸν ἐπιτηδειότατον εἰς στρατοπεδείαν τόπον ἐκλεξάμενοι.

« Et quand eles eurent tout préparé, les deux armées se rapprochèrent et campèrent à la distance de quarante stades de Rome, les Albains près des fossés Cluilius (...), les Romains un peu plus vers l'intérieur, en ayant choisi l'emplacement le plus convenient pour leur camp. »

4.27. Tite Live 1, 25, 13-14 : *Ad sepulturam inde suorum nequaquam paribus animis vertuntur, quippe imperio alteri aucti, alteri dicionis alienae facti. Sepulcra exstant quo quisque loco cecidit, duo Romana uno loco propius Albam, tria Albana Romam versus sed distantia locis ut et pugnatum est.*

« Puis les deux partis se mettent à ensevelir leurs morts, mais avec des sentiments bien différents: les uns avaient la suprématie, les autres tombaient au pouvoir d'autrui. 14. Les sépulcres existent toujours, à la place où chacun est tombé. Les deux Romains sont au même endroit, et plus près d'Albe; les trois Albains, dans la direction de Rome, avec les mêmes intervalles que dans le combat. »

4.28. • Coarelli, *Suburbium III*, s. v. *Cluiliae Fossae, et Horationum et Curiationum sepulcra*

• G. Pinza, « Scavi al V miglio dell'antica via Appia », dans *Notizie dei Scavi* 1906, 338-344.

4.29. Tite Live 2, 39, 5: *Postremum ad urbem a Peto ducit, et ad fossas Cluilias quinque ab urbe milia passuum castris positus, populatur inde agrum Romanum,...*

« Enfin, de Pédum, il marche sur Rome; vient camper près du fossé de Cluilius, à cinq milles de la ville, et de là ravage le territoire romain ... »

4.30. Ps. Aurélius Victor, *Des hommes illustres* 19, 3-5 : *Ergo a tribuno plebis Decio die dicta ad Volscos concessit eosque duce Tito Tatius aduersus Romanos concitauit et ad quartum ab urbe lapidem castra posuit. 4 Cumque nullis ciuium legationibus flecteretur, a Veturia matre et Volumnia uxore matronarum numero comitatis motus omissio bello ut proditor occisus. 5 Ibi templum Fortunae muliebri constitutum erat.*

4.31. Plutarque, *Coriolan* 30, 1 :

« À la nouvelle de cette décision, l'exaspération de Marcius s'accrut encore. Il leva le siège et, poussé par la colère, marcha contre Rome. Il établit son camp près du lieu-dit les Fossés de Cluilius, à quarante stades de la ville. »

4.32. Valère Maxime, *Dits et gestes mémorables* 1, 8, 4 : *Fortunae etiam Muliebris simulacrum, quod est Latina uia ad quartum miliarium, eo tempore cum aede sua consecratum, quo Coriolanum ab excidio urbis maternae preces reppulerunt, non semel sed bis locutum constitit ~ prius his uerbis: 'rite me, matronae, dedistis riteque dedicastis'.*

« La statue de la Fortune des Femmes, elle aussi, qui est située sur la Voie Latine, au IV^e mille, et qui fut consacrée avec sa chapelle à l'époque où Coriolan dut renoncer à détruire Rome sous la pression des prières de sa mère, a parlé, c'est certain. »

4.33. Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines* 8, 36, 3:

γενόμενος δ' ἐν ἡμέραις τριάκοντα πόλεσιν ἐπὶ τὸν κύριον ἦκεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἄγων πολὺ πλείω στρατιὸν τῆς προτέρας καὶ σταδίου ἀποσχὼν τῆς πόλεως ὀλίγω πλείους τῶν τριάκοντα παρὰ τὴν ἐπὶ Τυσκλανοῦς φέρουσαν ὁδὸν κατεστρατοπέδευεν.

« Après s'être emparé de trente jours de sept cités, il retourna à Rome avec une armée qui était plus nombreuse que la précédente, et il établit son camp ç un peu plus de trente stades de la ville, sur la route qui mène à Tusculum. »

4.34. Festus, *De la signification des mots* p. 282 Lindsay :

Pudicitiae signum in foro Boario est, ubi Aemiliana aedis est Herculis. Eam quidam Fortunae esse existimant. Item uia Latina ad milliarium (quartum) Fortunae muliebris.

« Une statue de Pudicitia se trouve sur le Forum Boarium, à l'emplacement du sanctuaire Émilien d'Hercule. Certains pensent que c'est une statue de Fortune. De même sur la voie Latine, au III^e milliaire au temple de Fortuna muliebris. »

Cf. Plutarque, *De la fortune des Romains* 318 F.

4.35.

vacat) LIVIA [D]R VSI F(ilia) VXSOR [Caesaris Augusti...]

(vacat) IMPP(eratores) C[aes(ar)] SEVERVS ET ANTO[ninus Augg(usti) et Geta nobilissimus Caes(ar)]

(vacat) ET [Iulia] AVG(usta) MATER AVG[g(ustorum) ... restituerunt]

4.36. Varron, *De la langue latine* 5, 33 : *Ut nostri augures publici disserunt, agrorum sunt genera quinque: Romanus, Gabinus, peregrinus, hosticus, incertus. Romanus dictus unde Roma ab Romulo; Gabinus ab oppido Gabiis; peregrinus ager pacatus, qui extra Romanum et Gabinum, quod uno modo in his seruantur auspicia; dictus peregrinus a pergendo, id est a progrediendo: eo enim ex agro Romano primum progrediebantur: quocirca Gabinus quoque peregrinus, sed quod auspicia habet singularia, ab reliquo discretus; hosticus dictus ab hostibus; incertus is, qui de his quattuor qui sit ignoratur.*

« Comme l'exposent nos augures officiels, il y a cinq catégories de territoires (*agri*) : le *Romanus*, le *Gabinus*, le *peregrinus*, l'*hosticus*, l'*incertus*. Le *Romanus* tire son nom de Romulus d'où vient Roma; le *Gabinus* de la ville de Gabies; le *peregrinus* est un territoire pacifié; distinct du *Romanus* et du *Gabinus* parce que, dans ces deux-ci, les rites de l'observation augurale répondent à un seul et même type: l'*ager peregrinus* tire son nom de *pergere* (=avancer) c'est-à-dire *progredi* (aller de l'avant), car c'est sur ce territoire que se fit la première marche en avant à partir de l'*ager Romanus*? Pour la même raison l'*ager Gabinus* devrait aussi être *peregrinus*, mais comme il a ses rites auguraux particuliers, il est classé à part. L'*ager hosticus* tire son nom de *hostes* (=les ennemis). L'*ager incertus* est celui qu'on ne sait où classer dans les quatre catégories ci-dessus. »

4.37. • K. J. Beloch, *Römische Geschichte bis zum Beginn der punischen Kriege*, Berlin-Leipzig 1925, 172;

• A. Grandazzi, *Alba Longa. Histoire d'une légende. Recherches sur l'archéologie, la religion, les traditions de l'ancien Latium* (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, vol. 330), Rome 2008, 118:

• T. W. Potter, *Una stipe votiva di Ponte di Nona*, Rome 1989.

4.38. Verrius Flaccus, dans Fastes de Préneste, A. Degrassi A. Degrassi, *Fasti anni Numani et Iuliani*. (Inscriptiones Italiae. XIII, 2), Rome, 1963, 131 : *Feriae Robigo via Claudia ad milliarium (quintum), ne robigo frumentis noceat. Sacrificium et ludi cursoribus maioribus minoribusque fiunt.*

« 25 avril: fête pour Robigo sur la via Claudia au cinquième milliaire, afin que la rouille ne nuise pas aux céréales. Un sacrifice et des jeux avec des coureurs juniors et séniors (?)¹ sont célébrés. »

¹ Pas attestés ailleurs.

4.39. Ovide, *Fastes* 4, 905-908:

hac mihi Nomento Romam cum luce redirem,

obstitit in media candida turba uia:

flamen in antiquae lucum Robiginis ibat,

exta canis flammis, exta daturus ouis.

« Ce jour-là, alors que je revenais de Nomentum à Rome, je rencontrai à mi-chemin une foule vêtue de blanc: le flamine se rendait au bois sacré de l'antique Robigo, pour livrer aux flammes la fressure d'une chienne, la fressure d'une brebis. »

5. Critique des théories sur la limite du V^e mille

5.1. M. Cr. Capanna, « Dall' *Ager antiquus* alle espansione di Roma in età regia », dans A. Carandini, E. Greco, *Workshop di archeologia classica. Paesaggi, costruzioni, reperti*, 2, 2005, 173-188.